



*Littérature
romande
Génération 2014*

Rentrée. Ils s'appellent Bastien Fournier, Claire Genoux, Anne-Frédérique Rochat, Florian Eglin, Max Lobe ou Noëlle Revaz. Ils représentent la sève vive et l'espoir de la littérature romande. «L'Hebdo» a aimé leur nouveau livre et les a réunis dans un lieu hautement symbolique de l'histoire de la vie culturelle romande, le Café Romand à Lausanne, pour une photo événementielle.



**CAFÉ ROMAND, LAUSANNE,
DIMANCHE 24 AOÛT**

De gauche à droite, devant:
Bastien Fourmier, Philippe Testa,
Noëlle Revaz, Claire Genoux,
Max Lobe, Julien Bouissoux,
Valérie Gilliard, Olivier Sillig,
Dunia Miralles.
Derrière: Anne-Frédérique Rochat,
Stéphane Bovon, Florian Eglin.

Lausanne, Café Romand, dimanche 24 août. Anne-Frédérique Rochat a adopté le chapeau de Florian Eglin, qui n'a pas oublié le cigare parce qu'on est entre plumitifs. Stéphane Bovon verse le blanc et fait pouffer ses voisins. Olivier Sillig s'amuse d'être l'ancêtre du jour. Dunia Miralles a apporté son plus bel éventail rose, Max Lobe son pull rouge. Claire Genoux sourit à tout le monde. Ils se claquent des bisets, ravis de se retrouver dans ce haut lieu de l'histoire culturelle et littéraire de Suisse romande. Aux petits soins, le patron du Café Romand Christian Suter, qui a repris l'établissement il y a trois ans au départ à la retraite de la mythique patronne Christiane Péclat, amène les cafés et le chasselas St-Amour de Lavaux à cette bohème version 2014.

Ils sont douze écrivains romands. Ce ne sont plus des débutants mais ils ont encore la vie et leur carrière devant eux. Ils ont 30, 40 ans. Ils habitent Vevey, Genève, Lausanne, Yverdon, Bienne, Olon ou La Chaux-de-Fonds. Ce sont eux qui font vivre la littérature romande aujourd'hui, qui la feront vivre demain en racontant les histoires que leur vie et leur imaginaire, respirant

l'air d'ici, leur murmurent tout bas. Ils sont le cœur, les tripes et la vigueur d'une région francophone pour qui l'expression écrite a toujours été essentielle. Chacun d'eux publie cette rentrée un nouveau roman que *L'Hebdo* a aimé. Disparates, au premier regard: Bastien Fournier met les pieds dans le plat avec un polar mettant en scène l'assassinat d'un avatar de Freysinger, Noëlle Revaz livre une satire du monde de l'édition, Max Lobe une chronique amoureuse et filiale douce-amère, Valérie Gilliard met en scène un fait divers tragique, Olivier Sillig un prof de latin confronté à la mort d'une jeune junkie aussi cabossée que les héros de Dunia Miralles. Et pourtant: quelle liberté de ton, quelle créativité thématique, quelle exigence littéraire décomplexée en commun, quelle belle santé. A sa table du Café Romand, Jacques Chessex se frotte les mains: après lui, ce n'est pas le déluge.

Ces auteurs, hormis Claire Genoux et Bastien Fournier, signeront leur ouvrage au Livre sur les quais à Morges (5-7 septembre). Sur www.hebdo.ch, découvrez le making of de la photo. ■

1 CLAIRE GENOUX

La lumineuse, douée et discrète Claire Genoux, née à Lausanne en 1971, Prix de poésie Ramuz en 1999, a la poésie dans le sang avant tout. Elle se lance dans la fiction avec les nouvelles de *Poitrine d'écorce* en 2000. Elle vit à Lausanne avec sa fille Margaux.

La barrière des peaux



Beau récit poétique, le premier roman de Claire Genoux raconte l'histoire de Luna et Rémi, qui attendent leur

nouvelle maison, et de Luna et

sa mère, qui est partie quand elle était petite. Lorsqu'elle tombe enceinte, la mécanique de son cœur et de sa vie se grippe. ■ **IF** Bernard Campiche, 208 p.

2 MAX LOBE

Voix et personnalité joliment attachantes, Max Lobe est né à Douala, au Cameroun, en 1986. Il est arrivé en Suisse à l'âge de 18 ans et vit à Genève. Son premier roman, 39, *rue de Berne* (Zoé), a gagné le Roman des romands cette année. Il irrigue joyeusement la littérature romande.

La trinité bantoue





Le deuxième roman de Max Lobe fait mouche avec un récit aussi drôle que poignant mêlant une tendre

romance entre garçons, la quête décourageante d'un travail et l'accompagnement d'une mère qui a le cancer. Le tout porté par un narrateur joyeusement désabusé à la langue bien

pendue. ■ IF

Zoé, 208 p.

③ PHILIPPE TESTA

Rockeur dandy et rageur viré prof dans un collège secondaire de Lausanne et écrivain, né en 1966, père de famille lausannois, Philippe Testa a publié son premier roman, *Far West/ Extrême-Orient* en 2004 chez Navarino. Il publie *Love* en 2006 et *Sonny* en 2009.

Le crépuscule des hommes



Le quatrième roman de Philippe Testa suit deux amis lausannois plus ou moins mariés qui philosophent avec un cynisme

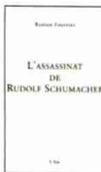
de bon aloi sur les raisons qui les poussent à ne pas tout à fait désespérer, soit l'amour, la nature, le sexe et la poursuite du bonheur. Par ailleurs le plus beau visuel de couverture de la rentrée. ■ IF

L'Age d'Homme, 363 p.

④ BASTIEN FOURNIER

Inventif et ambitieux, né à Sion en 1981, enfant de Fully installé à Vevey après des études à Paris, le brillant esthète est l'auteur prolifique d'une dizaine de romans ou pièces de théâtre baroques, dont *Pholoé*, *La fugue* ou *Salope de pluie*.

L'assassinat de Rudolf Schumacher



Voilà un livre malin. Détournant le genre du polar, Bastien Fournier imagine un homme politique beau parler et

portant catogan retrouvé assassiné devant sa télévision, quelque part dans un pays de vallées. Meurtre politique ou passionnel? C'est l'attachant inspecteur Armand Fauchère qui s'y colle. Piquant, téméraire, portrait vitriolé d'un homme et d'un milieu politique peu goûtés par l'auteur. ■ IF

L'Aire, 160 p.

⑤ VALÉRIE GILLIARD

La belle et classieuse Valérie Gilliard est née à Lausanne en 1970. Enseignante au gymnase d'Yverdon après quelques pérégrinations américaines, elle publie un premier roman en 2009, *Le canular divin* (L'Aire), confession de Zora, ex-gamine des années 70 qui donne sa démission pour vivre un illusoire Ailleurs.

Le canal

Valérie Gilliard



Le Canal

L'Age

Un vendredi à 16 h, une fillette et sa poupée tombent dans le canal de la Thièle à Yverdon. Tour à

tour, les témoins plus ou moins compatissants - le pêcheur, le passant, la baby-sitter, la mère - donnent leur version du drame. Qui, par la grâce d'une écriture lumineuse et fine, laisse la place à un conte de fées bienfaisant, à l'écoute d'une rivière qui devient le personnage central et magique. ■ IF

L'Aire, 120 p.

⑥ ANNE-FRÉDÉRIQUE ROCHAT

Née à Vevey en 1977, sortie du Conservatoire de Lausanne en 2000, la pétillante, chaleureuse et fine comédienne et dramaturge (*Apnée*, *Les éoliennes*) se lance dans le roman avec *Accident de personne* en 2012. Bonne nouvelle: sa voix musicale et son sens de la narration font mouche.

A l'abri des regards



Anne-Frédérique Rochat
À l'abri des regards

Navarino

Anaïs a 36 ans, un mari, un métier et deux petites filles. Un matin, elle craque, quitte la maison, prend une

chambre en ville chez un vieux taxidermiste. Excellent, le troisième roman d'Anne-Frédérique Rochat plonge avec empathie dans une crise existentielle qui mettra à jour un secret de famille bouleversant et habilement amené... ■ IF

Luce Wilquin, 320 p.

7 JULIEN BOUISSOUX

Né en Auvergne en 1975, Julien Bouissoux a vécu à Londres, Toronto, Seattle et Budapest avant de s'établir en Suisse. Plutôt cohérent, pour l'auteur de *Voyager léger* ou d'*Une odyssee*, ses premiers livres publiés à L'Olivier. Il est aussi scénariste du film *Les grandes ondes* (à l'ouest), de Lionel Baier.

Une autre vie parfaite



Neuf nouvelles sur la déglingue des sentiments, avec une prédilection pour les quadragénaires cabossés et gaffeurs. Des vies qui attendrissent, au moment où elles basculent et se froissent. Comme

des courts métrages alliant la mélancolie et la drôlerie d'un Charlie Chaplin. ■ JB
L'Age d'Homme, 109 p.

8 OLIVIER SILLIG

Venu à l'écriture sur le tard, le prolifique Lausannois né en 1951 aime prendre des risques. Bricoleur de génie, cinéaste et écrivain, il touche à tous les genres (historique, érotique, science-fiction...) avec des succès inégaux mais une frénésie réjouissante. Ses coups de maître: *Bzjeurd* (Folio) et *Skoda* (Buchet Chastel).

Le poids des corps



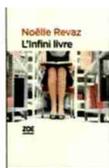
Un ex-prof de latin recueillie une jeune droguée. Elle sera retrouvée morte. Ce polar intimiste explore les sentiments les plus sombres, les plus humains. Comme souvent chez Sillig, il est question

de dévotion. La vie de ses héros, vue au ralenti, devient «picturale» et acquiert une beauté spectrale. ■ JB
L'Age d'Homme, 165 p.

9 NOËLLE REVAZ

La mystérieuse Valaisanne née en 1968 a fait une entrée fracassante en littérature en publiant *Rapport aux bêtes* en 2002 chez Gallimard. Le texte a été depuis adapté au théâtre et au cinéma. Installée à Biemme où elle enseigne à l'institut littéraire, elle a publié un deuxième roman, *Efina*, chez le même éditeur en 2009.

L'infini livre



La vie d'une écrivaine dans un futur proche. Une fable d'anticipation dans un monde devenu absurde, où plus personne ne lit les livres, devenus des objets de consommation sans contenu. On pense à Orwell ou à Bradbury. Drôle, grinçant et claustrophobique, ce conte finit par une échappée belle. ■ JB
Zoé, 320 p.

10 DUNIA MIRALLES

La Neuchâteloise qui vit à La Chaux-de-Fonds est comédienne de formation. Elle gratte l'os des névroses contemporaines, qu'elles soient glauques ou ordinaires (*Swiss Trash*, *Fille facile*).

Inertie



La chute de Béa, quadra agoraphobe qui perd son travail. Sa vie, à La Chaux-de-Fonds, et celle de ses voisins, martelées par des phrases courtes qui disent la violence de la dépression nerveuse. Une spirale d'autodestruction, marquée toutefois par de belles rencontres (Prune, une petite fille, et Fluvio, un immigré italien). Une littérature en prise avec les réalités sociales. ■ JB
L'Age d'Homme, 274 p.

11 STÉPHANE BOVON

Employé de commerce devenu enseignant, Stéphane Bovon, né en 1970, est un éditeur d'objets littéraires non identifiés. Il a fondé à Vevey les Editions Castagniéé puis Hélice Hélas. Fan de Louis de Funès, il est également illustrateur de BD sous le pseudo de Maché.

La leur bleue



Enquête aux Dents-du-Midi sur l'assassinat de Shriptar Ruchet, et recherche des ruines d'une antique capitale celte. C'est le deuxième volume d'un cycle volontiers potache dont la générosité n'a pas d'équivalent en Suisse romande. Ce «roman initiatique et

grand-guignol» est avant tout une aventure du langage, avec de beaux dessins. A la fois enquête policière et caricature de l'Helvétie. ■ **JB**

Gérimont II, Olivier Morattel, 274 p.

12 FLORIAN EGLIN

Beau judoka au style littéraire souple et violent, cet enseignant genevois né en 1974 a publié l'an passé son premier roman:

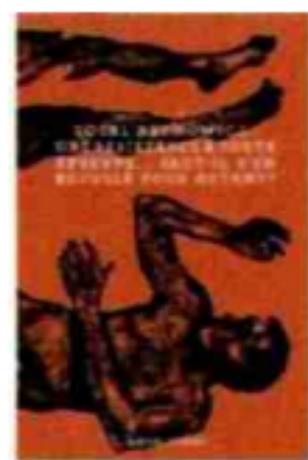
Cette malédiction qui ne tombe finalement pas si mal.

(Roman brutal et improbable).

Solal Aronowicz:

une résistance à toute épreuve...

Faut-il s'en réjouir pour autant?



Délicatement rétro dans l'écriture (les titres à rallonge et les clin d'œil aux lecteurs), voici pourtant un roman

au contenu cash, ironique et volontiers provocateur. Ce sont les «exploits» de Solal, héros subversif et prédateur, un «salopard» fini, qui avance dans des phrases de velours. La mi-temps d'une trilogie qui dépeint en creux notre société vorace. ■ **JB**

La Baconnière, 300 p.